

FLORE DU GABON

A. LE THOMAS

Entreprise en 1961 sous l'impulsion du Professeur A. AUBRÉVILLE et poursuivie actuellement avec la co-direction scientifique du Professeur J.-F. LEROY, l'étude de la Flore du Gabon s'est poursuivie de façon très active depuis 1966. Si le nombre des familles publiées peut paraître peu élevé (5 seulement), il faut cependant remarquer qu'il s'agit de groupes systématiques particulièrement importants pour la flore de cette région.

Les Acanthacées (H. HEINE 1967) très abondantes dans les régions tropicales sont représentées au Gabon par 32 genres et 80 espèces largement répandues dans toute la zone de forêt dense d'Afrique Centrale. Toutes les espèces sont figurées et la plupart pour la première fois. Le démembrement d'une espèce de *Justicia* a donné lieu à la création du genre nouveau *Ascotheca*, endémique du Gabon et du Cameroun.

Les Vitacées (1968) sont presque exclusivement forestières dans les régions équatoriales où elles sont représentées par des lianes grêles ou \pm fortes. M. B. DESCOINGS reconnaît actuellement au Gabon 4 genres et 21 espèces de vaste répartition. La famille monogénérique des Lécéacées compte une seule espèce largement répandue en Afrique continentale : *Leea guineensis* G. DON que l'on trouve dans les formations forestières secondaires au Gabon.

Dans ce même volume, M. N. HALLÉ, rédacteur de la Flore, a publié une notice sur les herbiers du grand botaniste récolteur G. LE TESTU, disparu en 1967, dont 10.000 spécimens environ sont conservés au Muséum de Paris. Cette notice est très utilement complétée par un relevé de ses itinéraires et lieux de récoltes, établi et cartographié par M. J. RAYNAL, permettant de localiser facilement de très petits villages qui ne figurent pas sur les cartes couramment utilisées, et de retrouver les plantes au cours de nouvelles missions.

De nombreuses révisions importantes avaient été faites depuis quelques années sur la famille des Légumineuses. La parution du volume des Césalpinioïdées par M. A. AUBRÉVILLE dans la Flore du Gabon (1968) complète heureusement la connaissance systématique de cette sous-famille, une des plus importantes de la flore des forêts denses humides sempervirentes de la région camerouno-gabonaise, tant par le nombre d'espèces (62 g., 175 sp.) que par la place dominante que certaines prennent localement dans les peuplements telles, les forêts presque pures de *Gilbertiodendron Dewevrei*. Cette sous-famille est composée presque uniquement d'arbres et d'arbustes puisqu'elle

ne compte que 6 genres lianescents dont 2 seulement, *Griffonia* et *Duparquetia*, appartiennent à la flore africaine. L'identification de tous ces arbres est souvent difficile, surtout en présence de matériel stérile ; les tableaux de la Flore groupant les genres par caractères remarquables aident à résoudre ces difficultés.

On peut également dire des Annonacées que l'étude faite par Mme A. LE THOMAS (1969) est venue compléter la connaissance de la famille dans les régions équatoriales d'Afrique. Malgré les grandes lacunes existant actuellement dans la prospection botanique au Gabon, la région forestière camerouno-gabonaise apparait, pour cette famille encore, comme la plus riche en Afrique, tant par le nombre de ses représentants que par le pourcentage d'endémisme spécifique. 29 genres et 119 espèces ont été reconnus au Gabon ; un seul genre lianescent est endémique : *Pseudartabotrys*. On y retrouve la présence du genre congolais *Toussaintia* particulièrement remarquable par ses caractères primitifs, avec une espèce nouvelle au Gabon. La classification très artificielle de cette famille a appelé de nombreuses remarques au niveau générique. Une étude palynologique approfondie complètera les résultats de cette étude morphologique descriptive.

Actuellement sous presse, et devant paraître en 1970, la deuxième partie des Rubiacées est traitée par M. N. HALLÉ. Deux tribus y sont groupées : les Argostemmatidées bien représentées en Asie avec plus de 100 espèces, sont particulièrement pauvres en Afrique où l'on ne compte que deux espèces du genre *Argostemma* et une seule au Gabon. Par contre, les Gardéniées (26 genres, 128 espèces), toutes arbustes ou lianes, sont très abondantes au Gabon dans la forêt dense ombrophile, principalement dans la strate arborescente inférieure, parfois en sol inondable, avec de belles et volumineuses fleurs. Ce sont les plus primitives des Rubiacées actuelles reconnues par l'auteur. Ce volume est remarquable par son illustration, souvent élaborée à partir de documents pris sur le terrain, fournissant une analyse détaillée des placentations ou de caractères originaux comme la coupe transversale des anthères.

La famille des Cucurbitacées n'a pas fait l'objet de synthèse dans la Flore, Mme M. KERAUDREN-AYMONIN ayant jugé ce travail prématuré en raison du peu de matériel récolté au Gabon pour ce groupe. Un inventaire des espèces connues a cependant été réalisé dans *Adansonia* (vol. 8, 3, 1968) et permet de reconnaître au Gabon la présence certaine de 15 genres et 28 espèces. Cette pauvreté par rapport à la richesse des Cucurbitacées d'Afrique équatoriale (28 genres, 64 espèces) n'est sans doute qu'apparente et due au manque de prospection.

Peu représentatives de la flore gabonaise, les Urticacées et Ulmées déjà décrites et figurées dans la Flore du Cameroun par M. R. LETOUZEY, ont également fait l'objet d'articles de synthèse dans *Adansonia* (vol. 9, 1, 1969) où l'auteur reconnaît 2 genres et 4 espèces d'Ulmées, 6 genres et 12 espèces d'Urticacées.

En conclusion. Depuis 1966, c'est-à-dire en 4 ans, la description de 176 genres et 551 espèces est venue s'ajouter aux 689 espèces déjà publiées dans

la Flore du Gabon. Au total, 1240 espèces publiées en 9 ans, soit environ 15 % de la totalité de la flore.

Peu de récoltes sont malheureusement venues enrichir les collections du Gabon. Une seule mission a été effectuée en 1968 par MM. VILLIERS-HALLÉ qui ont rapporté 1500 plantes de la région des Mts de Cristal.

Perspectives. Actuellement l'étude de plusieurs familles est achevée. Les Ebénacées (par MM. R. LETOUZEY-WHITE) sont à l'impression et feront l'objet d'un fascicule commun avec la flore du Cameroun. Sont remis à la rédaction : les Linacées, Ixonanthacées, Malpighiacées, Nectaropétalacées, Lépidobotryacées, Cténolophonacacées, Humiriacées, Erythroxylicées (par M. F. BADRÉ) ; Olacacées, Icacinacées (par M. J. F. VILLIERS). Sont sur le point d'être terminées : les Loganiacées (par A. J. M. LEEUWENBERG), Santalacées (A. LAWALRÉE) ; sont à l'étude : Sapindacées (N. HALLÉ — R. FOUILLOY).